

Littérature de jeunesse : sélection de Michel Defourny

Michel Defourny, spécialiste de littérature de la jeunesse, propose un choix de trois ouvrages qu'il considère particulièrement intéressants.



Le petit chaperon chinois

(Quelques planches de l'album sont disponibles sur le site des Éditions Piquier)

Le Chaperon Rouge est un conte que l'on rencontre dans la littérature universelle. Il en existe ainsi une version chinoise assez différente de celle Perrault et des Frères Grimm. Le point de départ est inversé. Ce n'est pas l'histoire d'une petite fille qui va chez sa Grand-Mère, mais une Grand-mère qui va à la rencontre de ses petites-filles. Grand-mère Yu se met en route pour apporter de bonnes galettes frites et des petits pains à la viande à ses trois petites-filles qui habitent de l'autre côté de la montagne chauve. La Grand-Mère rencontre le loup qui la dévore. Ce dernier va également tenter de pénétrer chez les petites-filles mais celles-ci feront preuve de beaucoup d'intelligence et d'astuce pour se débarrasser du Loup.

L'auteur du *Petit Chaperon chinois*, paru chez Piquier, est Marie Sellier. Journaliste de formation Marie Sellier est également une spécialiste de l'histoire de l'art pour les enfants. L'illustration est assurée par Catherine Louis. Cette dernière a travaillé ce que l'on appelle la technique du papier découpé, technique chinoise particulièrement importante et reconnue par l'Unesco dans sa liste du patrimoine oral et immatériel

de l'Humanité. Le livre traduit la tendance actuelle du réinvestissement dans l'objet livre, de manière à ce qu'il continue à toucher tout un chacun malgré les progrès technologiques. L'album peut se feuilleter, on y voit alors le papier découpé qui se détache sous le fond rouge. Même s'il n'y a, dans ce conte, ni chaperon, ni mention de la couleur rouge, grâce à ce fond, la couleur est présente et le lecteur ne peut s'empêcher de penser à notre conte occidental.

L'album peut également se déployer, et c'est alors le papier découpé, sans référence au rouge cette fois, qui se détache et qui offre un autre type de présence, plus proche du papier chinois et de sa préciosité. C'est un objet qui a été très travaillé, vous trouvez par exemple, tout comme dans les livres chinois, sur la page de gauche, un cachet qui représente le motif central de l'épisode dont il est question.



Le petit Chaperon chinois propose une réécriture de conte très intéressante, très proche de la traduction de Jacques Pimpaneau, publiée dans les années 80. Nous pouvons donc souligner la grande fidélité dans la narration, sans aucune déformation par rapport au récit d'origine. Là aussi, nous remarquons depuis

plusieurs années une évolution en littérature de jeunesse. Alors qu'à une époque, on avait tendance s'approprier des récits d'origine pour les intégrer dans un contexte proche de nous, on constate que désormais, les textes originaux sont assez bien respectés.

Panorama de la Montagne, Panorama du Fleuve et Panorama de la Côte.



Pendant de nombreuses années, on regardait avec un certain mépris ce qui avait été publié antérieurement. Or, pour le moment, on se rend compte que l'histoire de la littérature de jeunesse, depuis le 17^e siècle jusqu'à nos jours, a connu une série de chefs-d'œuvres.

Parmi les œuvres importantes, il y a les productions du Père Castor, qui ont eu beaucoup de succès dans les années 1950-1960, avec des ouvrages comme *Roule Galette*, *Marlaguette*, *Michka*... Mais antérieurement, entre 1931 et 1950, le Père Castor avait publié toute une série d'ouvrages novateurs avec notamment des artistes venus d'Union Soviétique. Ces artistes, qui avaient une production remarquable, ne pouvaient plus s'exprimer librement chez eux, et ont donc émigré en France. Parmi ceux-ci, on trouve une peintre, Alexandra Exter, liée au constructivisme et qui a d'ailleurs beaucoup travaillé avec des artistes comme Vuillard, Matisse, Jean Arp.

L'auteur de ces trois albums était professeur à l'école des **Vhutemas**, école d'art très proche du Bauhaus, organisée sur le mode des ateliers. Elle était également une grande spécialiste en scénographie. Lorsqu'Alexandra Exter est arrivée en France, elle a continué à peindre et c'est à ce moment qu'elle a publié

des albums pour le Père Castor et notamment 3 panoramas en 1937 et 1938. Ce sont des panoramas : panorama de la montagne, panorama du fleuve et panorama de la côte. Ce sont des ouvrages qui se déplient et qui font quelque 2,5m de long.

On se rend compte, en le voyant, de certaines tendances propres à la littérature de l'Union Soviétique, le culte de la modernité par exemple. On peut constater que l'accent est mis sur les aspects novateurs et contemporains de ce qu'il se passait dans les années 20-30 comme l'importance de l'électricité, l'importance des loisirs... Mais en même temps, ce panorama est représentatif du passé à travers l'illustration des conditions traditionnelles de vie à la montagne, l'élevage des moutons, des vaches. Il y a un aspect documentaire intéressant et on peut certainement comparer les photos de montagnes actuelles avec un album comme celui-là. Au dos du panorama, on trouve un texte explicatif.

Ces trois panoramas étaient des ouvrages très recherchés chez les antiquaires spécialisés, leur prix pouvait monter jusqu'à 600 euros et les voilà maintenant remis à la disposition du public par une maison qui s'appelle Les Amis du Père Castor. Ressusciter un certain nombre de livres patrimoniaux, c'est aussi une partie de mon travail, je signe ici l'introduction comme je l'ai fait pour toute une série d'ouvrages parus à L'école des loisirs ou chez Circonflexe.

À toi de jouer



Mon troisième choix est un album publié par une toute jeune maison d'édition qui s'appelle *Les Grandes Personnes*, album d'une plasticienne-photographe intitulé *À toi de jouer*.

(L'album peut être feuilleté en ligne)

C'est un album qui invite à la manipulation et à la création poétique. Claire Dé a accumulé, pendant deux ou trois ans, des objets en plastiques liés au ménage et principalement à la cuisine. Elle a sélectionné deux séries d'objets, des jaunes et des oranges. À partir de là, elle propose aux enfants un certain nombre d'activités : des activités de classement (les formes rondes, carrées, des axes de vision différents : par dedans, par dessus) elle propose aussi de reconnaître des intrus qui se seraient glissés dans les listes. On retrouve également un méli-mélo avec une série de figures surprenantes. Et nous avançons, tout au long de l'album, du jaune à l'orange. L'auteur nous explique que pour passer d'une couleur à l'autre dans l'édition contemporaine, on mélange du jaune et du magenta et tout au long du livre, les illustrations passent du jaune à l'orange grâce à une variation des proportions. L'auteur propose également un détournement de ces ustensiles de cuisine pour créer des sculptures.



L'album présente aussi une série de pastiches de grands créateurs contemporains. Vous pouvez même constituer votre propre musée et détachant les petits cartons de l'album et en les exposant. La partie suivante vous invite à trouver des titres à vos œuvres en vous en proposant une série sous la forme de bandelettes à détacher et appliquer sous les œuvres.

C'est un ouvrage qui peut s'utiliser dans un cadre familial et dans ce cas, toutes les parties sont détachables, soit en collectivité. Il devient un livre de référence.

Propos recueillis par Vincianne d'Anna



Michel Defourny est spécialiste de la littérature de la jeunesse qu'il enseigne à l'Université de Liège. Il a créé le [Fonds Michel Defourny](#)



Vinciane d'Anna est journaliste indépendante